



SERVICE PUBLIC FEDERAL
DE PROGRAMMATION
POLITIQUE SCIENTIFIQUE

rue de la Science 8 ■ B-1000 BRUXELLES
Tél. 02 238 34 11 ■ Fax 02 230 59 12
www.belspo.be



**Programme de recherche
"La Science pour un développement durable"
"Science for a sustainable development"
(SSD)**

Appel à propositions 5

Mai 2009

Dates de clôture

Marques d'intérêt (obligatoire) : mardi 7 juillet 2009

Propositions de recherche : lundi 17 août 2009 à 12 h00

Dossier d'information à l'usage des répondants

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS.....	3
1. LE PROGRAMME : "LA SCIENCE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE"	5
1.1 CONTEXTE.....	5
1.2 OBJECTIFS DU PROGRAMME ET MISE EN OEUVRE.....	5
1.3 PRIORITÉS DE RECHERCHE.....	7
1.4 CONTINUITÉ AVEC LE PADD I, LE PADD II, LES PROGRAMMES « PROTECTION DES TRAVAILLEURS EN MATIÈRE DE SANTÉ » ET « NORMALISATION»	8
1.5 COMPLÉMENTARITÉ AVEC D'AUTRES ACTIONS DE RECHERCHE	8
1.6 CALENDRIER INDICATIF DES APPELS À PROPOSITIONS	8
2. CONTENU DU PRÉSENT APPEL	9
2.1. CONTEXTE.....	9
2.2 THÈMES DE RECHERCHE.....	9
3. PROFIL DES PROPOSITIONS	12
3.1 PROFIL.....	12
3.2 DURÉE ET BUDGET	12
3.3 RÉSEAUX ET COORDINATION	12
3.4 COMITÉ DE SUIVI, VALORISATION ET DONNÉES.....	13
3.5 INTERACTION AVEC D'AUTRES INITIATIVES DU SPP POLITIQUE SCIENTIFIQUE	15
4. PROCÉDURES	17
4.1 COMMENT RÉPONDRE À CET APPEL À PROPOSITIONS ?	17
4.2 ÉVALUATION ET SÉLECTION	19
4.3 OBLIGATIONS CONTRACTUELLES	20
5. POINTS DE CONTACT	22
ANNEXE I. DESCRIPTION DES DOMAINES DE RECHERCHE ET DE LEURS INTERACTIONS.....	23
(EXTRAIT DE LA NOTE AU CONSEIL DES MINISTRES).....	23
A. DOMAINES DE RECHERCHE PRIORITAIRES	23
B. NORMALISATION DANS LES DOMAINES DE RECHERCHE PRIORITAIRES	29
C. INTERACTIONS ENTRE DOMAINES DE RECHERCHE PRIORITAIRES.....	30
D. VOLET "RECHERCHES TRANSVERSALES"	31

AVANT-PROPOS

- Le présent document fournit l'ensemble des informations utiles aux équipes qui souhaitent participer à l'appel à propositions de recherche lancé dans le cadre du programme de recherche "**La science pour un développement durable**".
- Le Service Public fédéral de Programmation (SPP) Politique scientifique assure le suivi et la coordination du programme, tant au plan scientifique qu'administratif.
- L'appel est destiné aux propositions de recherche, **d'une durée de 2 ans**, établies en **réseau interdisciplinaire de 2 à 5 équipes** appartenant à au moins deux institutions scientifiques belges distinctes, dont au moins une institution universitaire.
- L'appel est ouvert aux **institutions universitaires, établissements scientifiques publics, centres de recherche sans but lucratif et aux bureaux d'étude spécialisés belges**. Ces derniers peuvent être financés à concurrence de maximum 25% du budget total demandé par le réseau.
- Le projet peut avoir besoin d'une expérience ponctuelle qui pourra être comblée sous forme de **sous-traitance**. Cette sous-traitance ne peut en aucun cas être supérieure à 10% de la totalité du budget demandé par le réseau.
- Si cela représente une plus-value pour le projet et pour le développement de l'expertise belge, les soumissionnaires ont la possibilité de prévoir une coopération avec des **universités ou des institutions de recherche étrangères** (à l'exception des institutions internationales telles que le Joint Research Centre).
Cette participation s'établira sur base d'un **co-financement**. Les partenaires étrangers peuvent être financés par le SPP Politique scientifique à concurrence de maximum 20% du budget total demandé par le réseau. Le partenaire étranger veillera au co-financement, par d'autres sources, pour un montant minimum égal à celui demandé au SPP Politique scientifique¹.
- Le réseau de recherche doit être à même de traiter la problématique à l'échelle nationale. Dans ce contexte, une collaboration entre partenaires de **différentes Communautés ou Régions** est encouragée.
- Le personnel à charge d'un projet **doit obligatoirement être engagé sous contrat de travail**. Par conséquent, aucun boursier ne pourra être engagé dans le cadre du projet.
- Le présent appel permet d'utiliser des données satellitaires par le biais d'une collaboration avec le Service des Recherches et Applications spatiales et permet, via une collaboration avec le Service de Coordination internationale, interfédérale et interdépartementale du SPP Politique scientifique, de mener une recherche complémentaire dans le cadre des engagements internationaux pris par l'autorité fédérale.
- Les marques d'intérêt et les propositions seront soumises en **Anglais**. Un résumé de la proposition sera obligatoirement présenté dans la langue du coordinateur. Si les soumissionnaires le jugent utile,

¹ Pour la participation de l'Université du Luxembourg ou d'une institution de recherche publique du Grand-Duché de Luxembourg, le Fonds National de la Recherche Luxembourg dispose d'un budget de 270.000 euro pour co-financer les activités de recherche du partenaire luxembourgeois. Pour connaître les modalités pour bénéficier de ce co-financement du Fonds National de la Recherche, les candidats luxembourgeois sont priés de contacter Monsieur Carlo Duprel (carlo.duprel@fnr.lu, Tel: + 352 26192537, Fax: + 352 26192535, www.fnr.lu) le plus vite possible.

une version de la proposition pourra également être introduite dans la langue du coordinateur.

- Les soumissionnaires sont contraints **de respecter les modalités** prévues dans ce dossier. Dans le cas contraire, les propositions ne seront pas prises en considération.
- Tous les intéressés introduiront une marque d'intérêt en utilisant, exclusivement, le formulaire accessible sur le site Internet du SPP Politique scientifique (<http://www.belspo.be>), au plus tard le **mardi 7 juillet 2009**. **Seuls les intéressés ayant introduit une marque d'intérêt pourront introduire une proposition de recherche**. Ces marques d'intérêt seront **uniquement** utilisées par le SPP Politique scientifique **pour identifier des experts étrangers** pouvant participer à l'évaluation des propositions.

Les propositions devront être envoyées en CINQ EXEMPLAIRES à l'adresse suivante:

**SPP POLITIQUE SCIENTIFIQUE
PROGRAMME DE RECHERCHE "LA SCIENCE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE"
APPEL 5
RUE DE LA SCIENCE 8
1000 BRUXELLES**

Les propositions devront également être envoyées sous forme électronique à l'adresse suivante:

SSD_call5@belspo.be

**Les propositions, versions papier et électronique, devront parvenir au SPP Politique scientifique,
au plus tard le**

lundi 17 août 2009 à 12 h00

Dates de clôture

Marques d'intérêt (obligatoires) : mardi 7 juillet 2009

Propositions de recherche : lundi 17 août 2009 à 12 h00

1. LE PROGRAMME : "LA SCIENCE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE"

1.1 Contexte

Les éléments suivants du contexte international, européen et national constituent des jalons importants, notamment au maintien d'une croissance économique, au développement social et à la protection de l'environnement. Ils représentent donc un cadre de référence pour les différentes actions envisagées dans le cadre du Programme.

1.1.1 Au niveau international

- Les divers engagements pris par la Belgique dans le cadre des divers Conventions et Accords internationaux, les recommandations formulées par diverses organisations internationales, ainsi que l'ensemble des directives, plans stratégiques, plans d'implémentation... européens auxquels la Belgique doit se conformer dans les domaines concernés.
- Les efforts entrepris en ce qui concerne l'élaboration d'un Espace Européen de la Recherche (6^{ème} Programme Cadre, 7^{ème} Programme Cadre), en particulier le renforcement de la coopération au niveau des projets et programmes de recherche et d'innovation (les réseaux d'excellence, ERA-NET).

1.1.2 Au niveau national

- Les priorités établies dans les différents Accords gouvernementaux, dans les divers plans et stratégies en cours aux niveaux national et fédéral ainsi que les divers plans et stratégies de politique (sectoriels et trans-sectoriels) élaborés au niveau des Communautés et des Régions.
- La position du SPP Politique scientifique dans le paysage belge de la recherche permettant :
 - l'analyse de thématiques trans-sectorielles ou horizontales répondant aux compétences de plusieurs départements fédéraux ;
 - l'analyse de problématiques gérées à différents niveaux de pouvoirs (fédéral, régional, communautaire).

1.2 Objectifs du programme et mise en oeuvre

1.2.1 Objectifs stratégiques et opérationnels

D'un point de vue **stratégique**, le présent Programme a pour objectif de :

- maintenir et développer un potentiel scientifique dans différents domaines stratégiquement importants afin de réduire les incertitudes scientifiques et d'anticiper les besoins futurs en terme de connaissances ;
- offrir un appui scientifique aux autorités du pays, nécessaire pour la préparation, la mise en oeuvre et le suivi d'une politique supranationale, fédérale, régionale ou locale au sein et entre ces domaines ;

- offrir au potentiel de recherche belge oeuvrant dans les domaines concernés, la possibilité de s'intégrer au sein des diverses initiatives de recherche menées aux niveaux européen et international, et plus particulièrement au sein de l'Espace européen de la recherche.

D'un point de vue **opérationnel**, le présent Programme permettra le développement de connaissances, ainsi que d'outils scientifiques (bases de données, modèles, concepts, indicateurs, ...) visant :

- l'analyse des processus : comprendre, surveiller, évaluer et prédire les processus et leurs interactions qui sous-tendent le fonctionnement des systèmes anthropiques et naturels ;
- l'étude des impacts : évaluer les impacts environnementaux, sociaux et économiques des modifications/évolutions des processus et de leurs interactions ;
- le développement, le suivi et l'évaluation de mesures (existantes et/ou futures), selon des critères d'efficacité, de faisabilité, d'acceptabilité, ... Parmi celles-ci, seront étudiées les politiques de prévention, d'adaptation, de remédiation, de gestion, ...

1.2.2. Une approche diversifiée de mise en oeuvre

Afin de pouvoir répondre à ces objectifs, le Programme prévoit une approche diversifiée qui :

- assure une approche **sectorielle, trans-sectorielle et intégrée** des problématiques avancées ;
- stimule **l'interdisciplinarité** de la recherche pour soutenir des processus de prise de décision intégrant différentes dimensions et différents angles d'analyse,... ainsi que pour favoriser l'échange d'informations entre scientifiques, preneurs de décision et autres acteurs concernés ;
- offre un espace suffisant à la **recherche de base orientée** et aux actions de **recherche ciblées**:
 - **la recherche de base orientée** anticipera les besoins, surtout dans le domaine politique, en jouant un rôle ponctuel et/ou d'alarme dans le futur ainsi qu'en éliminant certaines incertitudes afin d'offrir une base scientifique à la prise de décision politique. La recherche de base orientée contribue également aux efforts de la recherche (inter)nationale,
 - **les actions de recherche ciblées** ont pour but de donner, dans des délais relativement courts, des réponses à des questions précises à un niveau (inter)national. Cela peut se traduire par une recherche appliquée, par des exercices d'intégration de résultats scientifiques, par des propositions d'harmonisation, de standardisation de données et d'information...
- offre des opportunités d'**internationalisation de la recherche belge** par :
 - l'ouverture du présent Programme à des chercheurs étrangers,
 - des initiatives visant à des collaborations et à des synergies entre programmes thématiques nationaux tels que ERA-NET (European Research Area - Networks). Le SPP Politique scientifique est actuellement impliqué dans divers projets ERA-NET², ce qui implique pour l'avenir, la possibilité d'un développement et d'une implémentation d'activités transnationales conjointes telles que des appels conjoints, le clustering de projets, ...

² ERA-NET TRANSPORT (recherche en transport), MARINERA (sciences marines), BIODIVERSA (recherche en biodiversité), AMPERA (pollution marine accidentelle), EUROPOLAR ERA-NET (recherche polaire), SKEP (Science based knowledge for environmental policy), CIRCLE (Climate Impact Research Coordination for a Larger Europe), ERA-EnvHealth (Coordination of national environment and health research programmes). (<http://www.cordis.lu/coordination/era-net.htm>) (<http://cordis.europa.eu/coordination/projects.htm>)

- l'appui à la participation à des programmes de recherche et à des réseaux internationaux et supranationaux tels que ceux du European Science Foundation, de l'Union Européenne, de l'Agence Internationale de l'Energie, des Nations Unies, du International Council for Science...
- stimule **la collaboration entre les projets de recherche** complémentaires ou qui ont des points communs (**clustering**), et qui sont financés dans les divers domaines de recherche du Programme et/ou dans le cadre d'autres initiatives du SPP Politique scientifique, le but étant de parvenir à une meilleure cohérence dans la recherche et de lui donner une plus-value dans des domaines spécifiques.

1.3 Priorités de recherche

Les domaines de recherche prioritaires du présent Programme s'inscrivent dans le contexte national et international décrit plus haut. Le choix de l'ensemble de ces domaines prioritaires a été fait en fonction de la nécessité d'aborder les problématiques complexes, globales, interconnectées, ... sous-jacentes à une politique de développement durable. Ce choix répond aux besoins stratégiques, à différents niveaux de pouvoir, d'une recherche en appui à la décision et au défi de maintenir et de développer une expertise scientifique nationale dans des domaines complexes et stratégiquement importants.

Les **domaines de recherche prioritaires** sont les suivants :

- **Energie**
- **Transport et mobilité**
- **Agro-alimentaire**
- **Santé et environnement**
- **Climat (dont Antarctique)**
- **Biodiversité (dont Antarctique et mer du Nord)**
- **Atmosphère et écosystèmes terrestres (y compris eaux douces) et marins (dont Antarctique et mer du Nord)**
- **Recherches transversales** : Afin de mieux traduire/opérationnaliser le concept du développement durable, au sein et entre les domaines prioritaires, des **recherches transversales et génériques** sont nécessaires.

Les recherches sont destinées à venir en appui aux décisions spécifiques à des problématiques sectorielles, mais également à celles se référant à des problématiques trans-sectorielles. Le Programme favorisera donc les **interactions entre domaines de recherche prioritaires**, afin de pouvoir répondre à des problématiques partagées et complexes, telles que la pollution de l'air (ozone, aérosols, ...), la santé environnementale, les impacts liés aux organismes génétiquement modifiés (OGM), le cycle de vie des produits et des services, les énergies renouvelables, la mondialisation des enjeux, la gestion intégrée des côtes et de bassins, ...

La recherche doit tenir compte de la complexité des interactions entre domaines de recherche. Cela constituera une ligne de conduite essentielle à travers l'ensemble du programme (appels à proposition, sélection et gestion de projets, valorisation des résultats de recherche).

Pour ce faire, sont prévus :

- l'intégration d'interactions et de thématiques communes dans les appels adéquats ;
- des appels communs entre domaines de recherche prioritaires ;
- le "clustering" de projets couvrant différents aspects de problématiques partagées et complexes ...

Au sein de ces domaines de recherche prioritaires, le Programme encourage l'introduction de propositions traitant de la **normalisation**.

Les domaines de recherche prioritaires et leurs interactions sont décrits dans **l'annexe I** du présent document. Chaque domaine de recherche sera détaillé dans les appels concernés.

1.4 Continuité avec le PADD I, le PADD II, les programmes « Protection des travailleurs en matière de santé » et « Normalisation»

Le programme de recherche « La Science pour un développement durable » fait suite aux premier et deuxième plans d'appui scientifique à une politique de développement durable (PADD I (1996-2001) et PADD II (2000-2005)).

Par ailleurs, le programme intègre de nouvelles thématiques telles que « la santé et l'environnement » et « la normalisation ». Ces thématiques découlent des anciens programmes « Protection des travailleurs en matière de santé » et « Normalisation et réglementations techniques » faisant partie du « Plan d'appui scientifique à l'intégration des notions de qualité et de sécurité des environnements, des processus et des biens de production dans un contexte de développement durable » (1998-2003).

D'une part, tous les soumissionnaires de projets doivent **tenir compte des activités de recherche menées dans le cadre des programmes précédents** (voir www.belspo.be/FEDRA).

D'autre part, **une proposition de recherche qui fait suite à un projet** financé dans les programmes susmentionnés, doit **préciser clairement la relation et la valeur ajoutée** de cette proposition par rapport au projet précédent. De plus, le SPP Politique scientifique fournira aux experts impliqués dans l'évaluation scientifique des propositions (voir point 4.2) le matériel pertinent en Anglais (rapports scientifiques finaux ou intermédiaires, résultats des évaluations, ...).

Ces éléments seront pris en compte lors de l'évaluation et de la sélection des propositions de recherche.

1.5 Complémentarité avec d'autres actions de recherche

Les recherches entreprises seront menées en tenant compte :

- des autres actions de recherche (terminées et/ou en cours) du SPP Politique scientifique :
 - les programmes de recherche: Société de l'information, Collections coordonnées belges de microorganismes (BCCM), Cohésion sociale, Agora, Programme de recherche en observation de la terre (STEREO), Pôles d'attraction interuniversitaires (PAI), Pôles d'attraction technologiques (PAT), Action en soutien aux priorités stratégiques de l'Autorité Fédérale, Société et Avenir... ;
 - les recherches menées au sein des établissements scientifiques fédéraux.
- d'autres actions de recherche menées aux niveaux fédéral, régional et communautaire.

En fonction des domaines prioritaires du programme, les appels à proposition établiront des liens étroits avec certaines de ces actions de recherche (voir par exemple point 3.4).

1.6 Calendrier indicatif des appels à propositions

Compte tenu de la répartition des moyens d'engagement dans la période 2005-2009, l'appel 5 constitue le dernier appel du programme « La science pour un développement durable ».

2. CONTENU DU PRÉSENT APPEL

2.1. Contexte

Cet appel répond au besoin de combler certaines lacunes clés dans les connaissances et expertises relatives aux domaines de recherche prioritaires couverts par le présent programme.

Il est construit de manière à tirer profit du concept et des objectifs propres au programme, à savoir, mener des recherches interdisciplinaires et transversales en appui à la décision politique.

Dans un contexte de développement durable, les politiques de réponses (atténuation/adaptation) aux changements climatiques sont considérés comme prioritaires.

Deux axes de recherche sont dès lors proposés :

- le premier axe, dont la finalité est l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre, se focalise plus spécifiquement sur la consommation énergétique des ménages, en ce compris le transport et le logement. Il vise à identifier et mieux comprendre les leviers pour une plus grande efficacité énergétique.

- le second axe de recherche vise, dans la perspective d'une adaptation optimale et rentable aux changements climatiques, à évaluer les services rendus par les écosystèmes en Belgique.

2.2 Thèmes de recherche

Dans le cadre de cet appel, les thèmes de recherche prioritaires sont détaillés ci-dessous. Les recherches peuvent couvrir un ou plusieurs de ces thèmes.

Atténuation du climat via l'augmentation de l'efficacité énergétique dans les ménages

Dans le Paquet « Energie-Climat » proposé le 13 novembre 2008 par la Commission européenne et approuvé lors du Conseil européen de décembre 2008, un nouvel ensemble de mesures de grande envergure dans le domaine de l'énergie est proposé afin d'atteindre les objectifs pour l'Europe qui visent, d'ici à 2020, à réduire de 20 % les émissions de gaz à effet de serre, à porter la part des énergies renouvelables à 20 % de la consommation énergétique finale et d'augmenter de 20 % l'efficacité énergétique.

Afin d'atteindre ces objectifs, la première priorité en termes de politiques à mener et de pratiques sociétales est une amélioration très substantielle et généralisée de l'efficacité énergétique dans l'ensemble des secteurs économiques importants et ce tout au long du cycle de vie des produits. Ces objectifs ne pourront être atteints qu'en apportant une attention particulière du côté de la demande afin de maintenir sous contrôle la demande énergétique totale. L'utilisation rationnelle de l'énergie est un élément-clé pour parvenir à une réduction d'au moins 20% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020 mais également pour contribuer à une meilleure sécurité d'approvisionnement et préparer les ménages à être mieux armés face à l'évolution des prix de l'énergie.

Gérer la demande d'énergie s'avère un véritable challenge pour nos manières de penser et d'agir. Bien que les consommateurs soient généralement en faveur de plus d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables, cela ne se reflète pas nécessairement dans leurs décisions d'achat et leurs comportements. Dans ce contexte, les facteurs influençant la demande d'énergie des ménages, les interactions et la mise en concordance des stratégies déployées par les acteurs-clés dans le domaine de la consommation énergétique, nécessitent d'être mieux comprises. Dans cet appel, nous concentrerons les efforts de

recherche sur la demande d'énergie des ménages, qu'elle soit en provenance des logements ou du transport.

Les études présentées dans cet appel viseront à :

- étudier comment modifier les variables, forces motrices et barrières sociales, culturelles, technologiques, économiques et politiques influençant la consommation d'énergie des ménages (comportement par rapport à l'utilisation de l'énergie, décisions en termes d'achat, d'investissement...). Les études porteront soit sur un type de bien consommateur d'énergie, soit sur l'ensemble des consommations énergétiques des ménages, en ce compris leur mobilité et leur logement ;
- analyser la façon dont les différents acteurs prennent en compte l'obligation de réduction de 20% des émissions de gaz à effet de serre et d'augmentation de l'efficacité énergétique dans leurs stratégies (de décision, communication, R&D...). Acteurs concernés : autorités publiques, fournisseurs de services, architectes, entrepreneurs, installateurs, publicitaires, acteurs de la distribution, vendeurs... impliqués dans les grands secteurs consommateurs d'énergie (tels que le bâti, le transport, etc.) ou dans la vente de biens énergétiques (tels que les moyens de transport, l'électroménager...);
- analyser les politiques, mesures et instruments passés et présents de gestion de la demande d'énergie des ménages et recommander de nouvelles politiques adéquates. Seront pris en compte les impacts en termes de consommation d'énergie mais également les impacts budgétaires, les impacts sur l'emploi, les impacts sociaux, environnementaux et économiques. Sera également étudiée la façon dont s'articulent, se renforcent ou s'opposent plusieurs politiques (pouvant être menées par différents pouvoirs). Des comparaisons avec ce qui se fait dans les pays voisins peuvent s'avérer judicieuses.

Evaluation des services écosystémiques en Belgique dans un contexte de changements climatiques.

Notre société bénéficie « gratuitement » d'une multitude de services rendus par les écosystèmes. Parmi ceux-ci, on dénombre les services qui ont trait à l'*approvisionnement* (ex : nourriture, eau, bois...), à la *régulation* (ex : contrôle du climat, contrôle sanitaire..) au *support* (ex : cycles des nutriments, pollinisation,..) à la *culture* et à la *préservation d'options* (ex: conservation de la diversité génétique ou d'espèces pour une utilisation future)

De multiples pressions telles que des changements d'utilisation et d'affectation des terres, une augmentation de la pollution, la surexploitation des ressources et les changements climatiques mettent en danger l'intégrité des écosystèmes, la pérennisation des services qu'ils rendent et, affectent, dès lors, le bien-être et la santé de la société en général.

En réaction à la perte de services écosystémiques, l'homme leur développe des substituts dont les coûts sont et seront indubitablement plus élevés que ceux évités par la protection de ces services « offerts par la nature ».

Les résultats du Millenium Ecosystem Assessment (2005³) démontraient qu'au niveau mondial, 60% des services écosystémiques sont en voie de dégradation et qu'une économie soutenable ne pouvait reposer que sur des écosystèmes sains. Depuis la publication de ce rapport, les études se multiplient qui tentent d'évaluer les coûts de la perte de la biodiversité et des services qui y sont associés (ex : The Economics of Ecosystem and Biodiversity study⁴)

En Belgique, peu d'études ont été menées jusqu'ici pour attribuer une valeur, monétaire ou autre, aux services rendus par nos écosystèmes. Il s'agit pourtant là d'un préalable indispensable à leur prise en compte dans les politiques ad-hoc. Le choix des unités d'investigation ainsi que les échelles auxquelles se

³ <http://www.millenniumassessment.org/>

⁴ The Economics of Ecosystems and Biodiversity. Interim report. See: http://www.ufz.de/data/economics_ecosystems_biodiversity8717.pdf

réfèrent les services écosystémiques sont déterminants pour un soutien approprié au développement, à la mise en oeuvre et au suivi des politiques.

L'objet du présent appel est de combler les lacunes dans les connaissances.

Les recherches feront largement appel à de l'interdisciplinarité (écologie, sociologie, géographie, économie, droit de l'environnement...). Elles porteront sur les services rendus par l'un ou l'autre principal écosystème belge (écosystème forestier, agricole, marin, côtier, eau douce, zone naturelle).

Elles contribueront à alimenter la réflexion menée au sein d'un cluster " Faisabilité d'une évaluation des services rendus par les Ecosystèmes en Belgique" dont elles constitueront des "études de cas".

Les méthodologies et approches utilisées tiendront compte des développements internationaux.

Les recherches tenteront de répondre aux types de questions suivantes :

- Quels sont les services écosystémiques les plus importants pour la Belgique : les plus pertinents pour la société ou les plus vulnérables aux pressions climatiques et anthropiques? Quels critères objectifs proposer pour prioriser ces services ?
- Quelles méthodologies utiliser pour décrire ces services de manière quantitative? (l'évaluation devra porter sur les valeurs utilitaires de même que sur les valeurs non utilitaires directes et indirectes des services écosystémiques). Les aspects d'aggrégation des valeurs associées aux services écosystémiques ainsi que ceux liés aux transferts des bénéfices écosystémiques seront étudiés.
- Quelles sont les échelles et les unités appropriées pour l'étude de ces services écosystémiques ?
- Quel est le coût de la perte de ces services écosystémiques pour la société et l'économie du Pays?
- Les bénéfices d'actions de conservation, de régulation, ... suffisent-ils à justifier leur coût?
- Quels types d'instruments politiques développer, quelles législations adapter pour disposer durablement des services écosystémiques en Belgique ?

3. PROFIL DES PROPOSITIONS

3.1 Profil

Les propositions de recherche devront d'une part exploiter au mieux les résultats des recherches existantes dans le domaine et d'autre part justifier les études de cas choisies.

En fonction des projets financés, une collaboration entre projets sera éventuellement organisée par le SPP Politique scientifique.

3.2 Durée et budget

Le présent appel offre un espace à des **projets de recherche de 2 ans**.

Compte tenu de la répartition des moyens d'engagement, les projets sélectionnés dans le cadre du présent appel commenceront fin 2009.

Le budget total disponible pour cet appel est de 1,50 millions d'euros. Le budget total d'un projet est limité à 360.000 euros.

Le budget moyen par partenaire, sur toute la durée du projet, sera plafonné à 80 000 euros par an.

3.3 Réseaux et coordination

3.3.1 Réseaux

Chaque projet est établi sous forme de **réseaux interdisciplinaires**, composés de 2 à 5 équipes financées appartenant à au moins deux institutions scientifiques belges distinctes, dont au moins une institution universitaire.

Les partenaires du réseau accomplissent des travaux complémentaires en rapport avec une problématique commune et en rapport avec son intégration.

Toutes les équipes financées partagent de manière solidaire les obligations et les responsabilités durant l'exécution du projet. La contribution des partenaires du réseau peut varier en fonction du contenu et des lors impliquer des répartitions budgétaires et des durées de recherche différentes entre partenaires, tout en gardant à l'esprit les principes d'un projet en réseau.

L'appel est ouvert aux **institutions universitaires, établissements scientifiques publics, centres de recherche sans but lucratif et bureaux d'étude spécialisés belges**. Ces derniers peuvent être financés à concurrence de maximum 25% du budget total demandé par le réseau.

Le projet peut avoir besoin d'une expérience ponctuelle qui pourra se faire sous forme de **sous-traitance**. Cette sous-traitance ne peut en aucun cas être supérieure à 10% du montant total du budget demandé par le réseau.

Si cela représente une plus-value pour le projet et pour le développement de l'expertise belge, les

soumissionnaires ont la possibilité de prévoir une coopération avec des **universités ou des institutions de recherche étrangères** (à l'exception des institutions internationales telles que le Joint Research Centre) :

- Cette participation s'établira sur base d'un **co-financement**. Les partenaires étrangers peuvent être financés par le SPP Politique scientifique à concurrence de maximum 20% du budget total demandé par le réseau. Le partenaire étranger veillera au co-financement, par d'autres sources, pour un montant minimum égal à celui demandé au SPP Politique scientifique.
- Pour la participation de l'Université du Luxembourg ou d'une institution de recherche publique du Grand-Duché de Luxembourg, le **Fonds National de la Recherche Luxembourg** dispose d'un budget de 270.000 euro pour co-financer les activités de recherche du partenaire luxembourgeois. Pour connaître les modalités pour bénéficier de ce co-financement du Fonds National de la Recherche, les candidats luxembourgeois sont priés de contacter Monsieur Carlo Duprel (carlo.duprel@fnr.lu, Tel: +352 26192537, Fax: +352 26192535, www.fnr.lu) le plus vite possible.

Le réseau de recherche doit être à même de traiter la problématique à l'échelle nationale. Dans ce contexte, une collaboration entre partenaires de **différentes Communautés ou Régions** est encouragée.

Le personnel à charge d'un projet **doit obligatoirement être engagé sous contrat de travail**. Par conséquent, aucun boursier ne pourra être engagé dans le cadre du projet.

3.3.2 Coordination

Chaque proposition désigne un **coordinateur** (issu d'une institution de recherche belge conformément au point 3.2.1 alinéa 4). Celui-ci, outre ses connaissances scientifiques et de gestion, présentera une aptitude à la synthèse et à l'intégration des résultats de recherche à des fins d'application et d'aide à la décision.

Les tâches spécifiques du coordinateur sont :

- la coordination de l'ensemble des travaux à réaliser dans le cadre du projet;
- la coordination des réunions internes entre les membres du réseau;
- la coordination des réunions avec le comité de suivi et des procès verbaux qui en découlent;
- la coordination du rapportage intermédiaire et final du projet à destination du SPP Politique scientifique;
- l'information auprès du SPP Politique scientifique de tout problème de nature à perturber le bon déroulement du projet;
- la coordination de la synthèse et de la traduction des résultats de la recherche, à des fins d'application et d'appui à la décision;
- la coordination de la communication et de la diffusion des résultats de recherche.

3.4 Comité de suivi, valorisation et données

3.4.1 Comité de suivi

Chaque projet sélectionné est accompagné par un comité de suivi. Ce comité a pour but de **suivre activement** le projet et de **promouvoir la valorisation de la recherche**. Ceci se fera par l'échange et la mise à disposition de données et d'informations, par l'apport de différents avis, par la suggestion de pistes de valorisation ... Ce comité est convoqué une à deux fois par an (ou plus selon les besoins).

Le comité de suivi est **composé d'utilisateurs potentiels des résultats** tels que des représentants des instances publiques nationales ou régionales, européennes ou internationales, d'acteurs de la société civile, de scientifiques, de représentants du secteur industriel... Les membres du comité de suivi ne seront pas financés.

Dans la proposition de recherche, il est demandé aux soumissionnaires de décrire le profil des membres du comité de suivi (institutions et liste des membres potentiels). La composition effective du comité de suivi sera définie en collaboration avec le SPP Politique scientifique. Il sera composé d'**au moins 5 personnes**.

3.4.2 Valorisation

Chaque proposition de recherche veillera à formuler des **propositions concrètes de valorisation** de la recherche et à prévoir les budgets correspondants. Il s'agira,, par exemple, de l'organisation de débats et de réunions thématiques, de propositions de vulgarisation et de diffusion des résultats; de propositions d'intégration de données dans des bases de données informatisées au niveau national et international, d'élaboration de messages ciblés à l'usage d'experts, de responsables politiques, de gestionnaires sur la teneur de résultats spécifiques, leurs limites, les incertitudes, les hypothèses et les méthodes utilisées ... Les groupes cibles de ces propositions de valorisation devront être explicitement décrits.

3.4.3 Usage et gestion des données

La collecte et l'utilisation de données dans le cadre d'un projet sont soumises aux directives suivantes:

- afin de répondre à leurs besoins de recherche et dans la mesure du possible, les soumissionnaires utiliseront les bases de données existantes (administratives ou non-administratives). Pour ce faire, ils doivent au préalable vérifier l'accessibilité des données ainsi que le budget et le temps nécessaires à leur acquisition. S'il s'avère, après démarrage du projet que par suite de négligences ou de méconnaissance du domaine, les bases de données ne sont pas disponibles endéans le délai imparti, le SPP Politique scientifique pourra y voir un motif de résiliation du contrat ;
- lorsque le projet nécessite la collecte de nouvelles données (via l'enquête par ex.), l'équipe doit argumenter **de façon claire et convaincante** – en faisant référence aux objectifs de la recherche – son choix méthodologique et préciser en quoi cette forme spécifique de collecte de données est exigée et préférable à d'autres approches possibles. La valeur ajoutée par rapport aux bases de données existantes et la méthodologie de la collecte de données (échantillon...) feront donc l'objet d'une argumentation solide et étayée. Par ailleurs, les partenaires devront prévoir les budgets nécessaires à sa réalisation.
- dans la mesure où les données collectées dans le cadre d'un projet doivent pouvoir ultérieurement être accessibles à d'autres utilisateurs et à d'autres fins, le projet doit indiquer clairement quand et sous quel format ces données seront rendues accessibles ainsi que les utilisateurs susceptibles d'en faire usage.

3.4.4 Propriété intellectuelle

Les connaissances nouvelles sont la propriété des Institutions ayant exécutés les travaux dont ces connaissances nouvelles résultent, tel que mentionné à l'article 13.2 des conditions générales applicables au contrat (annexe 2).

Pour les thématiques Mer du Nord, Biodiversité et Antarctique, les chercheurs doivent garder à l'esprit

qu'une copie des données d'analyse et de mesure doivent néanmoins être transmises à des banques de données spécifiques telles que IDOD/BMDC (<http://www.mumm.ac.be/datacentre>), AMD (Antarctic Master Directory (<http://gcmd.gsfc.nasa.gov/KeywordSearch/Home.do?Portal=amd&MetadataType=0>), la base de données BIOBEL de la Plateforme Biodiversité (<http://www.biodiversity.be>).

3.5 Interaction avec d'autres initiatives du SPP Politique scientifique

3.5.1 Service des recherches et applications spatiales

Au même titre que d'autres sources d'informations, la télédétection spatiale peut aider à mieux comprendre et suivre l'évolution de l'écosystème Terre. Une expertise scientifique dans ce domaine s'est progressivement mise en place en Belgique, en particulier à travers les différentes phases des programmes TELSAT, STEREO I et II et VG. La recherche au sein de ces programmes varie de la recherche de base thématique à celle de l'application pré-opérationnelle.

Afin de permettre la transformation des données de l'Observation de la Terre en "information" utile, une approche multidisciplinaire est nécessaire, ce qui implique une collaboration étroite entre les programmes précités et le programme "La science pour un développement durable".

Cette collaboration se traduit par les modalités concrètes suivantes :

- la mise à disposition, sur la base d'une demande justifiée, de données d'Observation de la Terre pour les équipes de recherche;
- le renforcement de la capacité de support à la communauté utilisatrice en général par le maintien d'un service d'information et d'encadrement type "Eodesk": <http://telsat.belspo.be>

3.5.2 Service de Coordination internationale, interfédérale et interdépartementale⁵

Ultérieurement, certains projets (ou parties du projet) pourront donner lieu à une **recherche complémentaire** dans le cadre d'une **collaboration internationale spécifique**. Pour pouvoir prétendre à une extension du projet et à une collaboration de ce type, les candidats devront déjà, à ce stade de la rédaction du projet, présenter une déclaration d'intention au sein de la proposition (section 4 du dossier de soumission ; voir point 4.1.2). Ils y mentionneront les partenaires étrangers pressentis et y décriront la plus value apportée par cette collaboration.

La recherche complémentaire devra s'inscrire dans l'un des contextes suivants :

- soit dans le cadre des engagements pris par l'autorité fédérale en matière de recherche dans le cadre d'organisations internationales tels que les différentes organisations relevantes des Nations Unies/UNESCO (Intergovernmental Oceanographic Commission (<http://ioc.unesco.org>), World Heritage Programme); l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (<http://www.iucn.org>); Diversitas (<http://www.diversitas-international.org>); l'OTAN - CCMS (Committee on the Challenges of Modern Society); l'Agence Internationale de l'Energie (Implementing Agreements)...;
- soit dans le cadre des accords bilatéraux pour la science et la technologie passés avec la Chine, la Russie, la Bulgarie, l'Argentine, le Brésil et le Vietnam.

⁵ Rem: la possibilité d'une participation non belge dans le réseau (voir point 3.2.1.) est différente de la possibilité de mener une recherche complémentaire en collaboration avec le Service de Coordination internationale, interfédérale et interdépartementale comme décrit au point 3.4.2.

Les projets de recherche complémentaire auront une durée maximale de 2 ans et pourront émaner d'une demande d'un ou plusieurs partenaires du réseau.

Le financement d'une telle proposition pourra aussi bien couvrir les activités de recherche des partenaires belges que les frais de séjour en Belgique des collaborateurs étrangers pressentis.

4. PROCÉDURES

Ce paragraphe décrit les procédures relatives à l'introduction d'une proposition, les procédures de sélection des projets, ainsi que les principales obligations contractuelles auxquelles les projets sélectionnés seront soumis.

4.1 Comment répondre à cet appel à propositions ?

La soumission se fera en deux étapes obligatoires: tout d'abord par l'introduction d'une marque d'intérêt, ensuite par la soumission d'une proposition de recherche.

Seuls les intéressés ayant introduit une marque d'intérêt dans les délais prévus pourront introduire une proposition de recherche.

4.1.1 Marques d'intérêt

Tous les intéressés introduiront une marque d'intérêt en utilisant le formulaire adéquat. Ces marques d'intérêt seront **uniquement** utilisées par le SPP Politique scientifique **pour identifier des experts** étrangers pouvant participer à l'évaluation des propositions.

La marque d'intérêt sera soumise en **anglais**.

Les soumissionnaires sont tenus d'utiliser *EXCLUSIVEMENT* le formulaire accessible sur le site internet du SPP Politique scientifique :

<http://www.belspo.be>

La marque d'intérêt doit être envoyée sous forme électronique à l'adresse suivante:

SSD_call5@belspo.be

La marque d'intérêt doit parvenir au SPP Politique scientifique au plus tard le:

mardi 7 juillet 2009

Après la date de clôture, le SPP Politique scientifique ne pourra plus prendre en compte les marques d'intérêt. Seuls les intéressés ayant introduit une marque d'intérêt dans les délais prévus pourront introduire une proposition de recherche.

4.1.2 Soumission d'une proposition

Directives générales

La proposition est introduite par un **réseau interdisciplinaire** suivant les conditions mentionnées au point 3.

Les soumissionnaires sont tenus d'utiliser **exclusivement** les formulaires qui peuvent être téléchargés au départ du site internet du SPP Politique scientifique (<http://www.belspo.be>).

Aucune annexe au dossier ne sera prise en considération lors de la procédure d'évaluation et de sélection.

La proposition est soumise en **anglais (5 exemplaires)**⁶.

La proposition doit être envoyée à l'adresse suivante :

**SPP POLITIQUE SCIENTIFIQUE
PROGRAMME DE RECHERCHE "LA SCIENCE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE"
APPEL 5
RUE DE LA SCIENCE 8
1000 BRUXELLES**

La proposition doit également être envoyée sous forme électronique à l'adresse suivante:

SSD_call5@belspo.be

La proposition (versions papier et électronique) doit parvenir au SPP Politique scientifique au plus tard le:

lundi 17 août 2009 à 12h00

Après la date et l'heure de clôture, le SPP Politique scientifique ne prendra plus en compte les réponses à l'appel à propositions.

Formulaires

Chaque proposition comprend quatre sections distinctes. La section 4, facultative, s'applique uniquement aux projets complétés par une proposition de recherche dans le cadre des activités du service Coordination internationale, interfédérale et interdépartementale du SPP Politique scientifique (voir point 3.4.2).

Section 1 - Données administratives

Section 2 - Description de la proposition

Section 3 - Qualifications et expérience des participants

⁶ S'ils le jugent utile, les soumissionnaires introduiront également le projet dans la langue du coordinateur.

Les formulaires peuvent être téléchargés au départ du site internet du SPP Politique scientifique à l'adresse suivante :

<http://www.belspo.be>

4.2 Evaluation et Sélection

4.2.1 Bases de l'évaluation

Les propositions soumises dans le cadre de l'appel feront l'objet d'une évaluation externe par des experts scientifiques étrangers qualifiés dans le domaine de recherche concerné.

Seuls les **dossiers de soumission complets** sont soumis à l'évaluation. **Aucune annexe** au dossier de soumission ne sera prise en considération pour les procédures d'évaluation et de sélection.

Le présent texte de l'appel à propositions sert de base pour l'évaluation et la sélection des propositions.

4.2.2 Critères d'évaluation

Les **critères généraux** d'évaluation qui seront pris en considération par les experts sont les suivants⁷:

Respect des objectifs, du contenu et des caractéristiques du Programme en général (voir point 1) et du présent appel en particulier (voir point 2).

Qualité scientifique

- clarté des objectifs et des tâches, pertinence de la méthodologie, adéquation de la proposition par rapport à l'état de l'art dans le domaine proposé;
- originalité scientifique des recherches proposées, caractère innovant des résultats potentiels escomptés, consolidation d'une expertise existante, apport de la recherche proposée par rapport aux recherches en cours dans le domaine considéré.

Appui scientifique à la prise de décision

- liens entre les résultats scientifiques potentiels apportés par la proposition et appui scientifique nécessaire au développement et à l'implémentation de politiques supranationales, fédérales, régionales et locales en matière de développement durable.

Qualité du réseau

- expérience et contacts internationaux des soumissionnaires ;
- valeur ajoutée apportée par le réseau ;
- complémentarité des compétences entre les partenaires ;
- clarté de la répartition des tâches entre les partenaires ;
- équilibre de la répartition des ressources entre partenaires ;
- réalisme des moyens mis en œuvre (durée, budget, personnel) ;

⁷ Les propositions de recherche complémentaire dans le cadre d'une collaboration internationale feront l'objet d'une évaluation simultanée mais distincte par les mêmes experts selon des critères portant sur la valeur ajoutée de la collaboration et sur les qualités scientifiques du partenaire étranger.

- plus-value de la contribution du (des) partenaire(s) étranger(s).

Qualité de la gestion et de la coordination

- qualité scientifique, aptitudes de gestion, de synthèse et de communication du coordinateur.

Interdisciplinarité

- approche interdisciplinaire nécessaire pour répondre au concept de développement durable, collaboration entre sciences naturelles et sciences humaines en particulier.

Elaboration de la proposition dans un contexte de développement durable

- manière dont les aspects économiques, sociaux et environnementaux sont pris en compte;
- manière dont la proposition de recherche tient compte de la pertinence et/ou de l'applicabilité des principes de base du développement durable (principe de précaution, de prévention, d'intégration politique verticale et horizontale, du pollueur payeur, de subsidiarité, de solidarité, de justice sociale et de participation ...), en particulier lors de la formulation d'avis en appui à la décision.

Valorisation

- pertinence des propositions de diffusion et de mise à disposition de l'information, dans la perspective d'une aide à la prise de décision politique
- profil des membres et rôle du comité de suivi

Valeur ajoutée par rapport aux projets financés dans les programmes précédents (PADD I, PADD II, « Protection des travailleurs en matière de santé » et « Normalisation»).

- Voir point 1.4

4.2.3 Sélection

La procédure de sélection se fait en deux phases: une évaluation scientifique, suivie d'un choix stratégique. L'évaluation scientifique est réalisée par des experts étrangers qui sont spécialisés dans les domaines de recherche des propositions introduites. Le choix stratégique se fait parmi les projets scientifiquement les mieux classés et les mieux fondés.

4.3 Obligations contractuelles

4.3.1 Contrats

En ce qui concerne les propositions sélectionnées, un contrat est établi entre le SPP Politique scientifique et le réseau des équipes financées.

Après la procédure d'évaluation et de sélection, il sera demandé aux soumissionnaires de formuler d'une manière synthétique les spécifications, qui formeront la base sur laquelle le contrat sera établi. Cette **annexe technique** au contrat sera rédigée en accord avec le SPP Politique scientifique et tiendra compte des recommandations formulées par les experts étrangers et le comité d'accompagnement du Programme. Des adaptations à la proposition originale pourraient dès lors concerner le contenu de la recherche, la composition du réseau ou du comité de suivi, le choix du coordinateur, ainsi que les propositions de valorisation de la recherche ...

Le SPP Politique scientifique accorde aux projets sélectionnés **le budget nécessaire** à leur réalisation. Le SPP Politique scientifique rembourse au maximum et à concurrence du budget accordé, les frais réels

engagés par les responsables du contrat qui sont en rapport direct avec l'exécution du projet.

4.3.2 Evaluation intermédiaire

Tous les projets de recherche SSD sont soumis à une ou plusieurs évaluation(s) intermédiaire(s), dont les modalités seront reprises dans le contrat de recherche. Ces évaluations, réalisées par des experts étrangers, portent sur la qualité scientifique (méthodologie et résultats intermédiaires) et l'impact stratégique du projet, en tenant compte de ses objectifs initiaux. Le processus d'évaluation mène à des recommandations concernant le déroulement futur du projet ou de son arrêt.

4.3.3 Rapports

Le contrat stipule les différents rapports à remettre au SPP Politique scientifique. Ces rapports seront pris en compte dans le plan de travail et à charge du budget du projet, y compris les traductions.

4.3.4 Données, résultats et propriété

Les connaissances nouvelles sont la propriété des Institutions ayant exécutés les travaux dont ces connaissances nouvelles résultent, tel que mentionné à l'article 13.2 des conditions générales applicables au contrat (annexe 2).

Pour les thématiques Mer du Nord, Biodiversité et Antarctique, les chercheurs doivent garder à l'esprit qu'une copie des données d'analyse et de mesure doivent néanmoins être transmises à des banques de données spécifiques telles que IDOD/BMDC (<http://www.mumm.ac.be/datacentre>), AMD (Antarctic Master Directory (<http://gcmd.gsfc.nasa.gov/KeywordSearch/Home.do?Portal=amd&MetadataType=0>)), la base de données BIOBEL de la Plateforme Biodiversité (<http://www.biodiversity.be>).

5. POINTS DE CONTACT

Toute information complémentaire peut être obtenue aux numéros de téléphone et e-mails suivants:

Secrétariat

Mme A. Delis + 32 (0)2 238 37 61

deli@belspo.be

Personnes de contact

Mme C. Mathieu, + 32 (0)2 238 34 93

math@belspo.be

Mme M.-C. Bex, + 32 (0)2 238 34 81

bexm@belspo.be

ANNEXE I. Description des domaines de recherche et de leurs interactions (extrait de la Note au Conseil des Ministres)

Cette annexe reprend un extrait de la Note au Conseil des Ministres, approuvée le 4 mars 2005, qui décrit de façon succincte le contenu du Programme de recherche « La science pour un développement durable ». Dans cette annexe, sont brièvement développés :

- A. Les 7 domaines de recherche prioritaires du Programme (Energie, Transport et mobilité, Agro-alimentaire, Santé et environnement, Climat, Biodiversité, Atmosphère et Ecosystèmes terrestres et aquatiques) ;
- B. La Normalisation dans les domaines de recherche prioritaires ;
- C. Les interactions entre domaines prioritaires de recherche ;
- D. Le volet de "Recherches transversales".

Cette description offre une vue globale du contenu du Programme et sert de base pour l'élaboration des appels à propositions. Chaque élément du Programme sera détaillé dans les appels concernés (voir point 1.6), tenant compte des développements scientifiques et de l'évolution des besoins en matière d'appui à la décision. Les propositions de recherche devront donc se baser sur les appels à propositions et pas uniquement sur cet extrait de la Note au Conseil des Ministres.

A. Domaines de recherche prioritaires

1. Energie

La consommation intérieure brute d'énergie en Belgique, tout comme en Europe et au niveau mondial, augmente d'année en année. Ceci se traduit, au niveau de l'Europe par une dépendance croissante vis-à-vis des combustibles fossiles qui a des effets néfastes en terme de sécurité d'approvisionnement, sur l'environnement et la santé, sur les équilibres géopolitiques, sur les prix des combustibles, ... Une politique active de l'énergie, secteur hautement prioritaire pour toute économie, ne peut se faire sans une gestion simultanée de la politique de l'offre et de la demande.

Dans le cadre de ce Programme, les thèmes de recherche prioritaires seront :

- **L'utilisation rationnelle de l'énergie (URE)** avec l'étude des variables sociales, culturelles et économiques influençant la consommation d'énergie des ménages, l'étude des variables techniques telles que celles influençant l'efficacité énergétique des bâtiments, l'étude des outils de communication pour un changement de comportement, l'évaluation des programmes URE et autres instruments politiques, l'étude du rôle de nouveaux procédés qui peuvent améliorer l'efficacité énergétique tels que la chimie (nouveaux matériaux et supra-conductivité) ...
- **Les énergies alternatives et/ou renouvelables** (éolienne, biomasse, solaire, hydrogène, ...) avec l'analyse de leurs potentiels de croissance (entre autres par la comparaison des exemples fructueux de dissémination de diverses technologies à l'étranger), des barrières à leur introduction et des conséquences de leurs développements (emploi, sécurité du réseau, émissions de gaz à effet de serre, ...), l'analyse du rôle de la biotechnologie, ..., dans une perspective de développement durable.
- **Organisation des systèmes énergétiques à moyen et long terme** : étude socio-économique du potentiel des améliorations technologiques des systèmes énergétique (utilisation de la chaleur résiduelle lors de la transformation d'énergie dans les systèmes centralisés versus décentralisés,

réduire les pertes durant le transport et la production d'énergie, vulnérabilité, dépendance d'une forme d'énergie versus la disponibilité d'une offre diversifiée de ressources, usage de la cogénération aussi à l'échelle non industrielle, combinaison des ressources d'énergie pour plusieurs objectifs (p.e. piles à combustible pour le chauffage et transport) pour augmenter l'efficacité et l'efficacité).

- **La politique énergétique** avec, d'une part, l'étude analytique ou prospective de sujets aussi variés et interdépendants que les prix de l'énergie, la sécurité d'approvisionnement, la libéralisation des marchés, l'élargissement du marché, les considérations géopolitiques, ... et, d'autre part l'analyse du rôle de l'énergie dans la société belge (relation entre énergie et emploi, énergie et pauvreté, énergie et économie...)

2. Transport et mobilité

Dans divers documents politiques au niveau (inter)national, régional et local, le transport durable et la mobilité durable sont traduits en objectifs concrets tels que l'accès à la mobilité, l'accessibilité, la sécurité routière et la viabilité routière, la réduction des externalités dues au transport, ... Leur ambition est de réduire la tension entre l'augmentation de la (des besoins de) mobilité et les défis sociaux, économiques et environnementaux qui lui sont couplés.

Dans le cadre de ce Programme, les thèmes de recherches prioritaires suivants sont proposés – ainsi que leurs interactions mutuelles :

- **Mobilité et choix modal**
 - La mobilité dans le temps et l'espace : aménagement du territoire, planification urbaine, tendances démographiques, nouvelles formes d'organisation en économie, temps libre, globalisation (croissance du transport international), coût de congestion, ... ;
 - Aspects sociaux et culturels : droit à la mobilité ; évolution des modes de déplacement et choix modal, formation des habitudes, prix, influence de la publicité, sensibilisation... ;
 - L'avenir du transport multimodal et intermodal (dans le cadre de la logistique, le transport de marchandises et le transport de personnes): interopérabilité, standardisation, compétitivité, évaluation des coûts, politique de prix, offre et financement d'infrastructure...
 - Rôle et possibilités des Systèmes de transport intelligents et des innovations technologiques dans la recherche d'une mobilité plus durable.
- **Transport et environnement**
 - Impact environnemental du transport : qualité de l'air, bruit, odeur, vibrations, morcellement du territoire, ... ;
 - Technologies propres (pour les différents modes de transport) : étude des problèmes techniques et socio-économiques, ainsi que les solutions possibles pour la mise en œuvre des sources d'énergie alternatives (électricité, hydrogène, bioénergie (comme le bioéthanol)...);
 - Rôle et possibilités de l'inspection technique et de l'entretien des véhicules, des labels environnementaux, de l'achat, remplacement et recyclage des véhicules, de la conduite écologique...
- **Sécurité routière**
 - Coûts sociétaux de l'insécurité routière ;
 - Analyse des comportements ; analyse des facteurs déterminants ; rapport entre types d'usagers de la route ;
 - Amélioration et exploitation des données statistiques ;
 - Possibilités en matière de sensibilisation, éducation, réglementation, répression, infrastructures, aménagement du territoire, ... ;
 - Sécurité des transports de marchandises ;
 - Rôle et possibilités des Systèmes de transport intelligents et des innovations technologiques en matière de sécurité routière ; interaction avec d'autres mesures.

La recherche concerne aussi bien l'analyse des **processus** et des **impacts** que l'analyse, le développement et l'évaluation de **mesures politiques**. La recherche doit contribuer au **développement d'instruments en appui à la décision**. Une attention particulière est demandée en ce qui concerne les aspects institutionnels (par ex. l'intégration des politiques de l'environnement et du transport, le contexte européen...) ; les interactions sous-jacentes entre les problématiques de la mobilité, de l'environnement et de la sécurité routière ; les possibilités, les entraves et les effets au niveau social, économique et environnemental.

3. Agro-alimentaire

La qualité tant des produits alimentaires que des procédés utilisées pour les générer, que ce soit en milieu industriel ou en provenance de l'agriculture, est l'objectif prioritaire des autorités européennes et nationales.

De nombreux efforts de recherche sont à fournir pour garantir cette recherche de qualité qui recouvre divers aspects dont nous retiendrons notamment la santé des personnes, les impacts environnementaux, ainsi que les dimensions socio-économiques des secteurs concernés.

Pour tenter de répondre à ces défis les axes de recherche suivants seront abordés dans le cadre de ce Programme :

- **La sécurité alimentaire** : sécurité chimique et sécurité microbiologique, micro-organismes pathogènes (priorités de l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la Chaîne Alimentaire - AFSCA), résistance aux antibiotiques, virus, matériaux en contact avec les aliments ; étude et changement des modes de consommation actuels vers une consommation alimentaire durable,
- **Les allergies et intolérances alimentaires** : interactions alimentation-santé, étude des causalités, tests d'identification, études d'impacts, analyse des comportements, ...)
On constate notamment en Belgique, une augmentation alarmante des intolérances et allergies alimentaires, particulièrement chez les jeunes enfants.
- **La nutrition et les "novel-foods"** : étude du régime alimentaire, macro et micronutriments, anti-oxydants et oligo-éléments, pré- et pro-biotiques, alicaments, huiles végétales, OGM's, exploitation de ressources biologiques méconnues, ...
La mise sur le marché de "nouveaux aliments", alliant effets nutritionnels et marketing, engendre des questions auxquelles il faut répondre par la mise en place d'un cadre légal (directives et normes).
- **Systèmes intégrés de gestion de la qualité** : étude des systèmes de gestion environnementale et de la qualité (HACCP (Hazard Analysis and Critical Control Point), LCA (Life Cycle Analysis), Systèmes d'alertes rapides, normes, labels, Guides de Bonnes Pratiques spécialisés, traçabilité, authentification, réduction des pesticides, des engrais, de la teneur en métaux lourds et des émissions de gaz à effet de serre,...).
Les systèmes de gestion de la qualité devront également être adaptés à la problématique des petits producteurs (PME's, artisans, ...), partenaires importants dans ce domaine économique de notre pays.
- **Modes émergents de production – multifonctionnalité de la production:**
 - Nouvelles techniques de culture, d'élevage et de production en marge des modes dominants et leurs impacts sociaux, économiques et environnementaux ;
 - Augmentation de la valeur ajoutée des produits existants, un autre usage des facteurs de production, contribution aux systèmes de gestion environnementale et de la qualité, la production des produits "non-commodity", mettre à disposition de tiers certaines infrastructures ou certains facteurs de production...
 - Analyse de mesures agro-environnementales : la gestion de qualité des systèmes naturels, la conservation de la biodiversité, la protection du paysage, le tourisme...

- o Etude des possibilités de valorisation des surplus agricoles, notamment à travers les biocarburants.

4. Santé et environnement

Le volet "santé et environnement" s'inscrit dans le cadre général d'un constat selon lequel *l'évolution des comportements individuels et collectifs, des modalités de travail ou encore des modes de consommation et de production des biens et des services entraînent des effets nouveaux et parfois inattendus sur l'environnement et la santé*. On estime en effet à 20% les maladies pouvant être attribuées à des facteurs de l'environnement et l'on constate que certaines populations sont plus à risque que d'autres.

Si l'on s'attache à la définition de la santé proposée par l'OMS⁸, celle-ci résulte d'un bien-être à la fois physique, psychique et social. Par conséquent, oeuvrer en matière de santé, c'est n'en négliger aucun. Il s'agit d'une problématique globale qui exige de tenir compte de la multiplicité des facteurs de risque et de leurs effets cumulatifs.

Les recherches qui seront développées dans le Programme s'inscriront en appui à l'élaboration ou à l'ajustement de politiques nationales et européennes et à leurs plans d'action (NEHAP, Politique gouvernementale en matière de bien-être, CEHAPE, le programme de réduction des pesticides à usage agricole et des biocides en Belgique⁹,...).

Dans ce contexte, les recherches porteront sur 2 axes et seront limitées à la compréhension des risques, de leur émergence et de leurs effets cumulatifs sur la santé ainsi qu'au développement de méthodes d'évaluation, de gestion, de régulation et de réduction du risque :

- **Les risques pour la santé liés aux expositions biologiques, chimiques et physiques.** Les problématiques seront abordées selon un axe horizontal et/ou de manière sectorielle. Les recherches se situeront au croisement d'autres dimensions du Programme (transport, énergie, climat, agro-alimentaire, environnement terrestre, aquatique et atmosphère) et permettront une meilleure compréhension des menaces de l'environnement pour la santé humaine. Par exemple, l'impact sur la santé des modes de production et de consommation alimentaires sera abordé en synergie avec le domaine agro-alimentaire du programme (cf. sous-thématiques "allergies et intolérances alimentaires" et "nutrition et novel-foods").
- **Le milieu du travail** étant un environnement spécifique, il offrira des possibilités de mieux cerner certaines relations de cause à effet que ne pourrait offrir un environnement général. Les recherches menées dans ce contexte détermineront avec plus de précision les pressions et les impacts d'exposition et pourront tirer des conclusions plus fiables et plus rapides pour différents aspects de la problématique, notamment pour le développement de méthodes. Parmi celles-ci, certaines pourront être introduites dans l'étude d'un environnement général, comme par exemple celles relatives à la pollution intérieure des espaces de travail ou au (bio)monitoring des travailleurs exposés à des produits dangereux existants ou nouveaux, à des pesticides/biocides, ...

Le bien-être au travail sera également étudié par le biais de l'approche organisationnelle et notamment avec l'étude des risques psychosociaux, des troubles musculosquelettiques (TMS) et de l'erreur humaine. Les recherches tenteront d'analyser, pour diverses populations données (emplois précaires, femmes et travailleurs âgés notamment), les changements organisationnels et leurs conséquences, les contraintes de l'organisation du travail dans des secteurs particulièrement concernés (services publics, agriculture et PME par ex.), soumis à l'innovation technologique ou contraint aux principes d'une réglementation européenne exigeante, que ce soit en matière de système « qualité », de normalisation ou encore d'évaluation et de gestion du risque chimique.

⁸ Etat général physique, mental et bien-être social qui ne consiste pas uniquement en l'absence de maladie ou de handicap

⁹ Décision du Conseil des Ministres du 10 décembre 2004

5. Climat

Les axes de recherche prioritaires à mener tiennent compte notamment des recommandations du Groupe intergouvernemental d'experts en matière de changements climatiques (IPCC) et de l' "European Council's Working Party on International Environment – Climate Change (WPIE/CC) ", et viennent en appui à l'implémentation de la Convention Climat, du protocole de Kyoto ainsi qu'à la définition des nouveaux objectifs de réduction des émissions post-Kyoto. La recherche sur le changement climatique se fait à différentes échelles géographiques : nationale, européenne et globale avec une attention particulière pour l'Antarctique.

Des recherches sont nécessaires pour :

La compréhension du système climat

- étudier l'évolution et les causes des changements climatiques (origine naturelle versus anthropique)
- mieux comprendre les mécanismes et facteurs influençant le système climat (cycles biogéochimiques, aérosols, ozone stratosphérique, bilan CO₂ des océans....)
- contribuer à l'effort international d'identification des différents "pathways" qui permettent d'atteindre les objectifs de réduction (cf.art 2 UNFCCC)
- élaborer des projections de l'évolution future du climat sur base de modélisations climatiques aux niveaux global et régional
- apporter des éléments scientifiques pour évaluer le niveau du "dangerous interference" (art 2 du UNFCCC).

L'analyse des impacts, de l'adaptation et de la vulnérabilité (en Belgique, en particulier)

- évaluer les impacts des changements climatiques combinés à d'autres facteurs de pression sur les cycles hydrologiques, le niveau des mers, la disponibilité des ressources en eau et leur gestion dans différents secteurs (agriculture, transport, énergie, ...)
- évaluer les risques et les impacts d'événements climatiques extrêmes sur les systèmes écologiques et secteurs socio-économiques vulnérables (y compris la santé)
- évaluer d'un point de vue environnemental et socio-économique les mesures d'adaptation nécessaires à l'anticipation de ces impacts.

L'appui à la préparation et à l'évaluation des mesures d'atténuation des changements climatiques

- évaluer d'un point de vue économique, social, environnemental et juridique les mesures liées :
 - au potentiel de séquestration dans les écosystèmes terrestres et marins
 - à la réduction des émissions de gaz à effet de serre en Belgique (en tenant compte des trois régions belges et de leur interaction, ainsi que des relations avec les pays voisins)
 - à la réduction des émissions de gaz à effet de serre hors des frontières belges dans le cadre des Joint Implementation (JI) et des Clean Development Mechanisms (CDM), ...
 - à l'intégration de la politique climatique dans d'autres domaines en ce, y compris la coopération au développement et le commerce extérieur.

Des études plus sectorielles (telles qu'en énergie, transport...) menées dans le cadre de ces domaines de recherche prioritaires pourront alimenter les outils plus globaux développés ici.

6. Biodiversité

La "biodiversité" ou "diversité biologique" signifie l'ensemble du monde vivant. Outre la diversité des espèces (flore, faune, microorganismes), elle inclut la diversité génétique au sein d'une même espèce et les milieux (terrestres et aquatiques) dans lesquels les espèces vivent. Parce que la biodiversité constitue le

support même de la vie sur terre, en offrant nombre de biens et de services (production de nourriture et de fibres, stockage de carbone, cycle de nutriments, résistance au climat, ...), une perte accrue de biodiversité telle qu'observée aujourd'hui constitue l'un des problèmes majeurs auxquels nous devons faire face. L'Europe et ses Etats membres se sont engagés à "enrayer la perte de biodiversité d'ici 2010". Cet objectif ne pourra être atteint sans le concours d'une science fiable et coordonnée.

Dans le cadre du présent programme, le domaine de recherche "biodiversité" visera

- à comprendre **les causes de la perte de biodiversité**: l'impact des espèces envahissantes, de la fragmentation du paysage, des changements climatiques, de la pollution azotée, ... ;
- à analyser l'état et évaluer **les tendances des populations, espèces, habitats et services écologiques** que ces espèces et systèmes procurent ;
- à identifier les **réponses prioritaires en matière de conservation, de restauration et d'utilisation durable de la biodiversité** et à fournir les outils scientifiques d'évaluation de la faisabilité et de l'efficacité de ces réponses.

Le présent programme adressera la biodiversité *in situ* des écosystèmes marins de la Mer du Nord, de l'Océan Atlantique Nord et de l'Océan Austral ainsi que celle des écosystèmes terrestres et des eaux douces belges. Seront également étudiées dans une perspective d'exploitation et de conservation durable, les ressources biologiques *ex situ* conservées sur notre territoire.

7. Atmosphère, écosystèmes terrestres (y compris eaux douces) et marins

Au sein de ce domaine de recherche l'attention porte sur les 3 compartiments du système Terre – l'atmosphère (la troposphère et la stratosphère), les écosystèmes terrestres (y inclus les écosystèmes d'eaux douces) et les écosystèmes marins – ainsi qu'à leurs interactions.

L'étude de l'atmosphère se fait tant à l'échelle mondiale qu'européenne et locale en support aux politiques de protection de la qualité de l'air : le LRTAP, la Convention de Vienne et le Protocole de Montréal, la Convention climat (UNFCCC) et le protocole de Kyoto. Ces différents accords nécessitent une mise en oeuvre au niveau belge, qui repose notamment sur une recherche des synergies ou contradictions entre conventions.

L'étude des écosystèmes terrestres porte, en particulier sur notre territoire et comprend la recherche liées aux eaux de surface, aux rives et vallées, et ce, en soutien à l'implémentation de la Directive européenne cadre sur l'eau.

Les écosystèmes marins étudiés comprennent, entre autres, la mer du Nord et l'Antarctique, où la recherche est d'importance pour la mise en oeuvre de conventions et d'accords (inter)nationaux signés par la Belgique (e.a. le Traité Antarctique, le Protocole de Madrid, la loi belge pour la protection du milieu marin, la loi sur l'établissement de la ZEE (zone économique exclusive), la Convention OSPAR).

La recherche au sein de ces trois compartiments se focalise sur **les "drivers" des processus écosystémiques et des problèmes de politique environnementale** tels que les changements d'utilisation du sol (érosion, acidification, appauvrissement des sols...) et les perturbations biologiques et chimiques (eutrophisation, ozone photochimique et aérosols dans la troposphère, effet de serre, amincissement de la couche d'ozone stratosphérique, ...) comme conséquences des activités anthropiques.

Etant donné que, bien souvent ce sont les mêmes activités anthropiques qui sont à la base de ces problèmes et vu les interactions réciproques et les liens entre ces problèmes, il est nécessaire de réaliser une intégration à la fois de la politique et de la recherche.

La recherche tente via **l'étude de processus** (comprendre et quantifier les processus chimiques, biologiques et physiques) et le développement d'outils (systèmes de surveillance de qualité, modèle de simulation,...), de proposer des mesures, des instruments et/ou des recommandations pour la réduction des sources de

polluants, la définition de normes, le développement et l'évaluation **de politiques et de mesures de gestion** intégrées. Autant que possible les études seront complétées par des évaluations socio-économiques des résultats.

Pertinence de la recherche Antarctique

L'Antarctique et l'Océan Austral (OA) qui l'entoure sont des régulateurs climatiques : l'OA, en tant que "pompe biologique", peut aider à mitiger les effets de l'émission croissante de CO₂ dans l'atmosphère ; la fonte des calottes glacières et des glaciers suite au réchauffement climatique aura un effet significatif sur la montée du niveau des mers, au niveau global ; les produits chimiques anthropiques au dessus de l'Antarctique détruisent la couche d'ozone protectrice,...

La recherche fournit des informations importantes sur l'évolution du climat, la dynamique de calottes glacières et des glaciers et les processus biogéochimiques dans et entre l'atmosphère et l'OA, informations qui à leur tour mènent à la compréhension et à la modélisation du changement du niveau des mers et du climat.

Par son isolement physique, son environnement vierge et extrême, l'Antarctique forme un écosystème unique, avec des espèces et des populations particulières, qui peut faire office de modèle pour comprendre les processus biologiques globaux (écologiques, physiologiques et biogéographiques). La recherche doit permettre de mieux comprendre la complexité des communautés biotiques sous des conditions extrêmes et apporter des éventuelles applications médicales et industrielles. La recherche sur la biodiversité en Antarctique est la base des mesures proposées pour la protection de l'Antarctique et de l'océan environnant.

Pertinence de la recherche en mer du Nord et dans l'Atlantique Nord

La Mer du Nord est caractérisée par une très forte productivité et des habitats très diversifiés mais est également un écosystème sensible soumis à de fortes pressions due aux activités humaines intenses. Afin de parvenir à une gestion et une exploitation durables de la Mer du Nord il y a un besoin de recherche qui se focalise sur : l'approfondissement de la connaissance scientifique sur la structure et le fonctionnement de l'écosystème Mer du Nord (y inclus la biodiversité) ainsi que sur les processus qui les sous-tendent, y compris la réponse aux pressions anthropogènes ; et une meilleure compréhension de l'impact socio-économique des activités humaines directes et indirectes sur l'écosystème.

A côté de la partie belge de la mer du Nord et en particulier la région côtière, les régions qui l'influencent directement (le Canal, l'estuaire de l'Escaut) et/ou celles où les effluents de cette partie de la mer du Nord peuvent avoir une influence mesurable (la baie du Sud et le centre de la mer du Nord) méritent également une attention particulière. Le passage entre l'océan et la mer du Nord est également une région importante à étudier.

B. Normalisation dans les domaines de recherche prioritaires

Le Programme encourage l'introduction de propositions traitant de la normalisation au sein des domaines de recherches prioritaires, lorsque cela s'avère pertinent.

La normalisation est un puissant moyen de progrès technique et de développement économique ; elle peut contribuer à la qualité de vie en général en assurant l'amélioration des niveaux de qualité, de sécurité, de fiabilité et d'efficacité. Les normes ont une influence positive sur la société dans son ensemble (les organisations industrielles, les pouvoirs publics et les dirigeants de l'économie, les fournisseurs et les acheteurs de produits et de services et enfin les consommateurs et utilisateurs en général).

Sur le plan économique et social, la normalisation est un instrument d'harmonisation et de facilitation des transactions, un outil de confiance et de diminution des risques ainsi qu'un support de diffusion des innovations.

La normalisation constitue également un élément d'appui essentiel pour l'implémentation des politiques européennes en matière d'environnement. En effet, la gestion des politiques en matière d'environnement (dans les domaines comme le bruit, les déchets, les sols, la biosurveillance, les émissions de polluants, ...) nécessite des normes adéquates pour les tests, les échantillonnages et les analyses. Il est en effet essentiel que la qualité de l'environnement soit mesurée de manière comparable dans le monde entier ; la normalisation internationale s'est donc fixée cette tâche.

Il y a par ailleurs une prise de conscience croissante de l'importance des normes et de la façon dont elles sont conçues. La Commission (DGs Entreprise et Environnement) prépare une communication concernant l'intégration des aspects environnementaux dans la normalisation européenne. Le CEN a pour ambition d'intégrer, de façon horizontale, l'ensemble des aspects environnementaux dans l'ensemble des normes, même si elles sont développées dans un cadre sectoriel. Le but poursuivi est de s'assurer que des barrières inutiles ne soient pas introduites et de minimiser l'impact négatif sur l'environnement.

Les recherches entreprises dans ce contexte doivent répondre aux éléments suivants :

- elles s'inscriront dans le cadre des domaines de recherches prioritaires qui sont proposés dans le Programme ;
- il s'agira de *recherches prénormatives* devant permettre de contribuer à l'élaboration de normes ;
- elles permettront d'identifier les impacts, les problèmes et les lacunes liés à la normalisation dans un contexte de développement durable ;
- elles analyseront le rôle de la normalisation comme instrument d'une politique de développement durable.

C. Interactions entre domaines de recherche prioritaires

L'évaluation des impacts d'une problématique ou du bien-fondé d'une mesure, d'une stratégie ou d'une technologie sur le plan social, économique et environnemental ; la prise en compte de manière optimale de la complexité des problématiques, des réalités de terrain et du contexte institutionnel ; la contribution à une mise en oeuvre adéquate des engagements nationaux et internationaux nécessitent d'appréhender la recherche de manière trans-sectorielle et intégrée.

Le Programme favorisera donc les **interactions entre domaines de recherche** prioritaires, afin de pouvoir répondre à des problématiques partagées et complexes, telles que, à titre d'exemples :

- la *pollution de l'air (ozone, particules, ...)*, problématique partagée entre l'énergie ↔ le transport et la mobilité ↔ l'atmosphère, les écosystèmes terrestres et marins ↔ le climat ↔ la santé
- les impacts des *organismes génétiquement modifiés (OGM)*, problématique touchant à l'agro-alimentaire ↔ la consommation ↔ la santé ↔ les écosystèmes terrestres ↔ la biodiversité
- *les rapports travail/temps libre* touchant le transport et la mobilité ↔ l'énergie ↔ les écosystèmes terrestres et marins ↔ la biodiversité ↔ la santé
- le *cycle de vie des produits et processus* touchant les écosystèmes terrestres ↔ l'atmosphère ↔ la biodiversité ↔ l'énergie ↔ l'agro-alimentaire ↔ les conditions de travail
- les *énergies renouvelables*, liées aux domaines de l'énergie ↔ l'agriculture ↔ les écosystèmes terrestres et marins ↔ le climat
- la *mondialisation des enjeux* ↔ la production et la consommation ↔ le transport et la mobilité ↔ l'énergie ↔ la santé ↔ la biodiversité ↔ le climat
- la *gestion intégrée des côtes ou des bassins versants* liées aux domaines de l'énergie ↔ l'agriculture ↔ le transport et la mobilité ↔ les écosystèmes terrestres et marins ↔ le climat ↔ la biodiversité ↔ la production et la consommation
- ...

La recherche doit tenir compte (de la complexité) des interactions entre domaines de recherche. Cela constituera une ligne de conduite essentielle à travers l'ensemble du programme (appels à proposition, sélection et gestion de projets, valorisation des résultats de recherche).

Pour ce faire, sont prévus : l'intégration des interactions et des thématiques communes dans les appels adéquats, des *appels communs* entre domaines de recherche prioritaires (p.e. énergie - transport, agro-alimentaire – biodiversité, santé – climat, santé - agro-alimentaire, ...), le "*clustering*" de projets couvrant différents aspects de problématiques partagées et complexes...

D. Volet "Recherches transversales"

Afin de mieux traduire/opérationnaliser le concept du développement durable, au sein et entre les domaines prioritaires, des **recherches transversales et génériques** sont nécessaires et permettent d'aborder **les questions suivantes**:

- le changement des modes de production et de consommation non durables ;
- le rôle des dimensions spatio-temporelles du développement durable ;
- la recherche et l'analyse d'outils en appui à une politique de développement durable, et particulièrement ceux visant à un meilleur équilibre entre les piliers sociaux, économiques et environnementaux du développement durable.

L'ambition de parvenir à un développement durable passe par la question cruciale de **l'adéquation entre l'homme, les ressources et l'espace**. Cela suppose l'analyse des articulations entre le cadre géographique ou climatique d'une région et l'ensemble des productions économiques, sociales et culturelles de cette même région et cela demande une approche transversale et peut s'analyser à travers différentes thématiques.

Afin de renforcer la cohérence du programme, les thématiques transversales de recherche seront traitées de préférence en relation avec les 7 domaines de recherches prioritaires, sans exclure les domaines qui pourront également contribuer à une opérationnalisation du concept de développement durable (p.e. construction).

Dans le cadre de ce volet, les thématiques de recherche seront les suivantes:

- **les dimensions spatiales en rapport avec l'utilisation durable des écosystèmes** qui soulignent l'importance des politiques d'aménagement de l'espace, de l'habitat, d'infrastructures, ... ;
- **les modes de production** tenant compte des impacts économiques, environnementaux et sociaux sur l'ensemble de la chaîne de production;
- **la recherche d'une consommation soutenable** au niveau de l'individu et de la collectivité (bien-être, santé, emploi, qualité de vie, surendettement, redistribution, pollution, déchets, ressources naturelles,...) ;
- **la gestion du temps en rapport avec nos modes de consommation et production** (temps libre, combinaison vie privée - vie professionnelle, flexibilité des entreprises, ...) ;
- **la mondialisation de l'économie** et ses implications notamment en termes de géostratégie, de relations Nord/Sud, d'utilisation des ressources naturelles, de changements climatiques, d'inégalités et de pauvreté ;
- **les mutations de la société** (évolution démographique, (im)migration, etc.) et leurs implications dans une optique de développement durable ;
- **la recherche d'un développement économique** (compétitivité des entreprises, emploi, ...) **compatible avec une gestion durable des ressources humaines et environnementales** (découplage, dématérialisation, croissance qualitative, ...) ;
- **les aspects éthiques liés à un développement durable** notamment en ce qui concerne la responsabilité des différents acteurs, l'accès aux ressources, ... ;

- **les différentes visions du développement durable et leurs implications ;**
- **le rôle des processus de décision** dans la mise en oeuvre d'un développement durable ;
- **la multifonctionnalité des secteurs** primaires, secondaires et tertiaires, comme l'agriculture, l'industrie et les services ;
- elles analyseront le **rôle de la normalisation** comme instrument d'une politique de développement durable ;
- La **gestion des ressources** avec une analyse de la dépendance actuelle face aux ressources épuisables, une analyse des goulots d'étranglement à court, moyen et long terme, l'étude du lien entre l'utilisation des ressources, de l'énergie et de la pollution environnementale et une recherche vers la diminution du "milieugebruiksruimte", de l'empreinte écologique et de la dette écologique.